



Bienvenue à tous nos nouveaux médecins de famille

Marie-Dominique Beaulieu MD MSc CCMF FCMF

En juin, j'ai eu l'immense privilège de m'adresser aux diplômés de l'École de médecine du Nord de l'Ontario à Sudbury et de la Faculté de médecine de l'Université Laval à Québec à l'occasion de la collation des grades*. Je tenais à adresser mon mot de bienvenue à tous les nouveaux médecins de famille. Pour certains d'entre vous qui avez obtenu votre diplôme dans un autre pays, c'est le début d'une seconde carrière après bien des années d'efforts et de sacrifices. Félicitations! Permettez-moi de partager avec vous quelques réflexions.

La profession de médecin, et celle de médecin de famille en particulier, est une profession privilégiée. Tout au long de votre carrière, vous pourrez cultiver plusieurs de vos talents. Le[†] médecin est à la fois un scientifique et un humaniste. Je vous souhaite de ne jamais perdre la curiosité qui vous a animés pendant vos études: curiosité pour le monde infini des connaissances et curiosité envers les personnes qui sont vos patients. Car, est-il nécessaire de le répéter, la santé est au sujet des personnes. Les professions de la santé sont des professions de service. Je ne parle pas de vocation. Mais évacuer la notion de service du travail de médecin, c'est évacuer une dimension fondamentale de ce travail. Donald Berwick, dans un article qui m'inspire beaucoup, suggère que nous devons toujours nous considérer comme des invités dans la vie de nos patients, plutôt que de les considérer comme nos invités dans nos bureaux¹.

L'essence du professionnalisme est ce mélange de compétence technique et d'orientation vers le service, inspirée par un engagement éthique et un sentiment de responsabilité sociale². C'est à mon avis le plus grand défi d'une carrière médicale satisfaisante: celui de toujours se respecter comme personne, mais sans ériger des barrières pour se protéger de l'autre, du patient, du collègue qu'on a devant soi. J'ai mis du temps à y arriver moi-même. Curieusement, c'est mon conjoint qui m'a le plus aidée en me faisant réaliser que je mettais souvent ce qu'il appelait de «petites clôtures». Puis, à l'occasion de rencontres

*Cet article est basé sur le texte des allocutions présentées lors des collations des grades en sciences de la santé de l'École de médecine du Nord de l'Ontario et de la Faculté de médecine de l'Université Laval, à l'occasion, pour cette dernière, de la remise d'un doctorat honoris causa.

[†]Dans ce texte, le masculin est utilisé comme générique, dans le seul but d'alléger le texte.

This article is also in English on page 801.

Balint que nous organisons pour nos résidents, notre animateur est arrivé avec ce conseil, devant le sentiment d'invasion que nous rapportions souvent face aux demandes des patients et nos tentatives de les endiguer: il faut laisser aller le contrôle pour reprendre la maîtrise. Ne pas ériger de «petites clôtures». Ce conseil, donné il y a des années, je l'ai retrouvé chez Donald Berwick dans ce même article que j'ai cité plus tôt: «Ne prenez le contrôle que très rarement et qu'après en avoir obtenu la permission explicite»¹. (traduction libre). Comme Berwick, je crois que nous perdons énormément d'énergie en tentant d'appliquer toutes sortes de règles contraignantes dans nos façons de travailler. Alors que plusieurs médecins craignent que d'être centrés sur les patients signifie qu'on sera envahi par eux, Berwick suggère que ceci amène en fait un sentiment de soulagement. Laisser aller le contrôle pour retrouver la maîtrise.

On parle beaucoup d'un nouveau professionnalisme, un professionnalisme à la fois centré sur le patient et fondé sur le travail d'équipe². Ce nouveau professionnalisme est un professionnalisme libérateur qui permet, tout en s'engageant pleinement, de ne pas se perdre. Il reste du chemin à parcourir pour abolir plusieurs des barrières vers ce nouveau professionnalisme. Nous avons besoin de vous pour y arriver car c'est un professionnalisme qui correspond à vos valeurs.

Ce sont donc les conseils que je vous donne pour une carrière pleinement réussie: gardez votre curiosité, soyez un joueur d'équipe, respectez l'intelligence de vos patients et faites-leur confiance et, finalement, prenez toujours soin de vous et de vos proches. En gardant cet équilibre, vous expérimenterez tous les jours ce qui est, à mon avis, le plus grand privilège d'être médecin, celui de toujours se coucher le soir en sachant qu'on a été utile à quelqu'un, qu'on a fait la différence pour quelque chose. Ce sentiment contribue à la quête fondamentale de tout être humain, celle de la recherche du sens.

Je vous souhaite donc la bienvenue au sein de notre belle profession et de notre Collège. Nous vous attendons en grand nombre à la collation des grades du CMFC à Vancouver le 9 novembre 2013. D'ici là, profitez de l'été et goûtez pleinement le plaisir de votre succès bien mérité. 

Références

1. Berwick DM, What 'patient-centered' should mean: confessions of an extremist. *Health Aff (Millwood)* 2009;28(4):w555-65. Cyberpub. du 19 mai 2009.
2. Frenk J, Chen L, Bhutta ZA, Cohen J, Crisp N, Evans T et collab. Health professionals for a new century: transforming education to strengthen health systems in an interdependent world. *Lancet* 2010;376(9756):1923-58. Cyberpub. du 26 novembre 2010.